

semblables accusations de la part des ennemis de l'Eglise, par notre apathie, notre abstention ou un mépris affecté à l'égard de tout ce qui peut contribuer au perfectionnement intellectuel et même matériel, dans le milieu où nous vivons. Tel est le progrès dans le *sens chrétien*.

II

Quand avec la foi l'esprit de JÉSUS-CHRIST s'en va des cœurs, la vraie notion du progrès s'efface en même temps. C'est ainsi que dans notre pays le *sens païen* du mot progrès tend à se substituer peu à peu dans la multitude, au sens chrétien, accusant par là une diminution de la foi. C'est l'esprit du monde, condamné par le divin Sauveur, qui cherche sans cesse à prédominer, et avec lui le progrès *matériel*.

Comme si le progrès humain — individuel ou social. — consistait avant tout à s'avancer dans le domaine de la matière, il n'est, en ce siècle, rien de si ardu qu'on n'ait hardiment tenté pour l'exploiter, et l'on en a tiré des produits nouveaux, étonnants, pour la jouissance de la vie, pour l'accroissement des fortunes et des pouvoirs. Que de fois nos compatriotes, à la vue du merveilleux déploiement de richesses, de forces et de ressources variées que l'initiative de nos voisins a fait surgir de la matière, séduits, fascinés, se sont écriés dans une admiration naïve : voilà le progrès ! Ils semblaient sous le coup d'une vision semblable à celle que décrit le Père Félix dans une de ses remarquables conférences sur ce sujet :

Le siècle vient à moi comme ferait un homme pour étaler à mes yeux la grandeur de ses œuvres ; puis étendant la main : — Voyez-vous, dit-il, ce fil qui court comme un nerf d'un bout de l'Europe à l'autre, messenger intelligent portant d'une cité à une autre cité, d'un peuple à un peuple, et d'un monde à un monde, la pensée et la volonté de l'homme avec la rapidité de la sensation ?

Voyez-vous sur la surface de la terre cet immense réseau de fer, le rail rejoignant le rail par-dessus la frontière comme un signe d'alliance, et le convoi qui passe, emporté par la vapeur comme par une